

	Quéguiner Yves : Né le 13-06-1901 à Saint-Derrien ; 1925, prêtre, vicaire à Plomelin ; 1926, vicaire à Beuzec-Conq ; 1931, vicaire à Scrignac ; 1945, recteur de Scrignac ; 1955, recteur de Tréflaouénan ; 1975, se retire à Tréflaouénan ; décédé le 1-05-1976. Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1976 p. 220.
--	--

Extraits de l'homélie de Monseigneur Favé aux obsèques de M. Queguiner, à Tréflaouénan, le 13 mai 1976.

Le 13 juillet dernier nous fêtons les cinquante ans de sacerdoce de M. l'abbé Yves Quéguiner, votre recteur. Il quittait en même temps son poste et se retirait non loin de l'église paroissiale avec l'espoir de vivre de longs jours paisibles, parmi les paroissiens qu'il aimait. Et voici que la mort est venue l'emporter brutalement.

Nous étions onze prêtres du cours 1925... Notre ami fut d'abord nommé vicaire à Scrignac, en compagnie de Jean-Marie Perrot, recteur. Il se montrait discret sur son séjour là-bas. Nous savons qu'il y souffrit beaucoup devant l'indifférence religieuse de la population et l'hostilité d'une grande partie des gens vis-à-vis des prêtres et de l'Eglise.

Il fut aussi vicaire à Beuzec-Conq et recteur à Ploéven avant d'être nommé à Tréflaouénan en 1955. Mais deux paroisses seront restées particulièrement chères à son cœur : Scrignac, parce qu'il y a souffert pour le Christ et l'Eglise, Tréflaouénan parce qu'il s'y est senti entouré de sympathie, d'amitié vraie, de vénération tout au long de ses vingt années de ministère parmi vous.

Vous l'avez connu, partageant sa vie, comme un moine trappiste, entre la prière, le soin de vos âmes, et le travail des mains ; cultivant avec compétence et amour de la terre ; aimant la vie qui fait éclater les bourgeons et épanouir les fleurs multicolores. Vous l'avez aimé tout près de vous, vous accueillant toujours avec bienveillance et patience, prenant part à vos joies et à vos peines, prodigant des conseils avec sagesse et prudence ; semant la charité et vous mettant en garde contre les égoïsmes individuels ou collectifs.

Il fut aussi parmi vous le témoin de l'invisible, du Christ mort et ressuscité, toujours vivant, qui donne un sens à nos vies et aux événements, qui donne un sens à la mort : elle n'est pas un retour au néant mais le passage, par la résurrection, à un monde meilleur et plus beau.

Gardant jusqu'à la fin sa lucidité, à travers ses souffrances votre recteur aura pu se remémorer

Les paroles de St. Paul à Timothée : « J'ai combattu jusqu'au bout le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Voici qu'est préparée pour moi la couronne de justice que le Seigneur me donnera, lui le juste juge.

Quimper et Léon, 1976, p. 220.